

Patrimoine

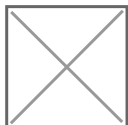
Sa Majesté, Carnaval

04-03-25 - 16:30

04-03-25 - 17:14

Imprimer

Il y a une centaine d'années, les membres du Comité des fêtes de charité de Montpellier décidèrent de renouveler la tradition carnavalesque. Au lieu de trois à quatre jours, le Carnaval s'installa dans la ville pour cinq semaines. Et pour la première fois, au lieu d'une figure géante faite de cartons, de planches et de plâtre, Sa Majesté Carnaval eut le sourire d'une jeune modiste de 20 ans, Adrienne Alauzet.

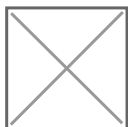


Le char de La Madelon, au bas du Boulevard Jeu de Paume, en 1920 - ©Archives de Montpellier

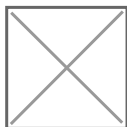
Écouter

Oreillettes et vin blanc

De mémoire de Montpelliérain, il y avait longtemps que l'on n'avait vu pareille fête. Jusqu'alors, les fêtes du Carnaval n'étaient qu'une **succession de bals et d'amusements populaires improvisés dans les quartiers**, notamment au faubourg Boutonnet, poursuivis de poussées formidables le soir dans la Grand Rue. Chaque année, selon le pouvoir en place, un arrêté municipal se limitait à fixer quelques limites aux réjouissances et travestissements. Le tout se clôturait par de grandes tablées joyeuses, où l'on mangeait les oreillettes traditionnelles accompagnées de vin blanc.

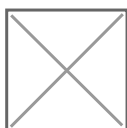


Carnaval de Montpellier, Sa Majesté "Fend-l'Air" traverse la place de la Comédie -
©Archives de Montpellier

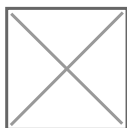


Le char du Comité des Fêtes et la Reine de Montpellier entourée de masques et dauphines - ©Archives de Montpellier

- 0
- 1



Carnaval de Montpellier, Sa Majesté "Fend-l'Air" traverse la place de la Comédie -
©Archives de Montpellier

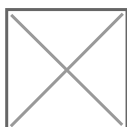


Le char du Comité des Fêtes et la Reine de Montpellier entourée de masques et dauphines - ©Archives de Montpellier

[Précédent](#) [Pause](#) [Suivant](#)

Le bonhomme Carnaval, brûlé au dernier jour des fêtes

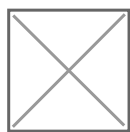
Il faut attendre 1897, et la mise en place du Comité des fêtes présidé par l'architecte Léopold Carlier (1839-1922), pour doter le Carnaval de Montpellier d'un véritable programme organisé. **Retraite aux flambeaux, batailles de fleurs, fête des enfants, grand bal masqué, corso carnavalesque offrent aux Montpelliéraines et aux Montpelliérains quatre jours de liesse.** Les recettes dégagées sont reversées au bureau de bienfaisance de la ville, aux Hospices et à diverses œuvres de charité. Et la même année voit apparaître le premier bonhomme Carnaval, figure géante arrimée sur un char - plus tard sur un tramway - promenade à travers la ville, puis brûlée en place publique au dernier jour des fêtes.



Le bonhomme Carnaval, en 1905, représenté ici par Pierre Valat, devant l'Opéra
Comédie - ©Archives de Montpellier

Pour les œuvres de charité

Interrompue par la guerre 14-18, Montpellier doit attendre 1920 pour voir la tradition renaître. Cette année-là, c'est à cheval sur un tonneau, que *La Madelon*, fait son entrée en ville remorquée par un tracteur automobile. Trois ans plus tard, les organisateurs ont imposé une véritable métamorphose. Finies les figures de carton-pâte. C'est une Reine de carnaval bien vivante, Adrienne Alauzet, jeune modiste* de 20 ans, qui est choisie parmi douze concurrentes pour revêtir la couronne de la ville. Hissée sur un char de cinq mètres de haut, elle préside avec ses deux dauphines, aux festivités inaugurées dès le 6 janvier.



Mlle Adrienne Alauzet, une jeune modiste de 20 ans, première Reine de carnaval de Montpellier - ©D.R.

La grande cavalcade du Mardi-Gras

Pour accompagner le cortège, les formations musicales sont venues cette année-là de toutes les communes environnantes : l'Avenir musical de Saint Génès-des-Mourgues offre un concert public sur la Comédie. Lui succède le Réveil pignannais très applaudi. Pour les lanciers de fleurs, violettes et mimosas rivalisent avec les bouquets simples cueillis dans les prés ou les pépinières de Lattes. Le bal d'enfants et la grande Redoute** au théâtre municipal précèdent la Cavalcade du Mardi-Gras. **Le 13 février, c'est par un temps splendide que la foule en liesse applaudit les 140 chars et voitures défilant du Plan Cabanes au faubourg Boutonnet.**

Adieu pauvre Carnaval

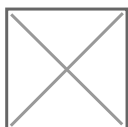
Une semaine plus tard, dans ses bureaux de la rue Vanneau, le Comité des fêtes de charité clôture l'édition 1923. Le succès s'est révélé remarquable. **On invite la Reine de Montpellier et ses demoiselles d'honneur à boire une coupe de**

champagne au Tea-Room de la rue de Verdun. C'en est bien fini du tumulte des trompettes, des cors et des tambours. Pierrots, arlequins, dominos regagnent leurs armoires. Comme autrefois, chacun souhaite prendre une chandelle et parcourir la ville en chantant « *Adiou pauré, pauré Carnaval* ». Il est bien mort le carnaval. Mais il reviendra l'année prochaine...

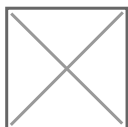
Notes :

**Modiste : personne spécialisée dans la confection de coiffures ou vêtements féminins*

***Redoute : terme ancien. Dans le cadre du Carnaval, il évoque le grand bal costumé et masqué donné dans la grande salle du théâtre.*

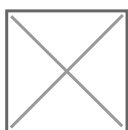


Mlle Claire Bolle, Reine du Mimosa - ©Archives de Montpellier

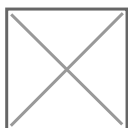


En 1923, le char de l'Agriculture, par l'Union Générale des Etudiants - ©Archives de Montpellier

- 0
- 1



Mlle Claire Bolle, Reine du Mimosa - ©Archives de Montpellier



En 1923, le char de l'Agriculture, par l'Union Générale des Etudiants - ©Archives de Montpellier

[Précédent](#) [Pause](#) [Suivant](#)

Source URL: <https://encommun.montpellier.fr/articles/2025-03-04-sa-majeste-carnaval>